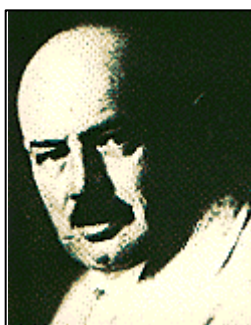


LE III^E REICH ET L'ESOTERISME

PAR MATTHIEU BOISDRON

Le III^e Reich, régime dictatorial, se démarque des autres régimes fascistes tel le régime mussolinien pour ne citer que le plus célèbre. En effet, à une dimension politique particulière, le régime allemand d'Adolf Hitler, ajoute une notion raciste, qui, chose importante, est la base même de la doctrine de l'auteur de « Mein Kampf » et de ses sbires. A cette dimension raciste vient s'agréger le mythe fondateur de « l'Aryen » germanique ; porte ouverte sur les anciennes religions nordiques et, plus avant, sur l'ésotérisme. Le symbole même du NSDAP, le svastika, illustre cet état de choses : un symbole indo-européen détourné symbolisant le mal. Que nous importe alors de nous plonger plus avant dans ce malsain bouillon de culture ? Pourtant, l'étude des liens que Hitler pouvait entretenir avec certains « milieu » permettrait très certainement, et au delà de la psychologie personnelle du Führer, de mieux comprendre l'action dévastatrice engagée par les nazis. Les relations du Reich avec l'occultisme ont été très succinctement abordées lors du procès de Nuremberg en 1946. Pourtant, ceci a peu préoccupé les juges chargés de mener ce jugement ; le premier du genre à l'époque.

Le mythe au service de la doctrine



Dietrich Eckart (D.R.)

Le Pangermanisme est, au cours de la longue histoire de la construction allemande et jusqu'en 1945, au cœur des principes de la politique étrangère des Etats germaniques. Les nouveaux chevaliers teutoniques nazis renouent tout naturellement avec cet idéal lors de leur arrivée au

pouvoir en 1933. Ce principe du Pangermanisme bismarckien du XIXe donnera naissance à la théorie du Lebensraum nazi qui prendra alors une connotation raciale dans la hiérarchisation des races, distinguant les dominants et les dominés et de leur répartition géographique. Mais les nationaux-socialistes, au delà de l'union de tous les peuples de souche germanique et de l'extension à l'est (le fameux «Drang nach Osten»), ajoutent cette dimension raciste qui se base sur l'utopie d'une race soit disant «pur». Cet idéal n'est pas original dans l'Allemagne de cette époque. En effet, de nombreuses sociétés secrètes mêlent aussi ces idéaux ; c'est à dire l'occultisme avec l'extrémisme politique. Toutefois, l'Allemagne n'est pas un cas à part, un « vivier » isolé. Le Japon cherche également dans sa propre mythologie, une légitimation de ses visées expansionnistes en Chine et nous verrons un peu plus tard que cette vision des choses a pu directement toucher la doctrine nationale socialiste.



Alfred Rosenberg (D.R.)

La Thulé



Affiche de 1919 du groupe Thulé (D.R.)

La plus puissante de ses sociétés secrètes du début du XXe siècle est la Thulé qui a été fondée en août 1919 à Munich. Cette organisation tient son nom de l'Ultima Thulé romaine. Cette Ultima Thulé est la transposition nordique de la mythique Atlantide. Elle se serait trouvée dans la Grand Nord, sur une plaine entourée de montagnes de glace étincelante et habitée par un peuple d'une race supérieure. Cette Thulé aurait sombré dans la mer, de la même façon que l'Atlantide. Quelques individus seulement auraient survécu et engendré les Aryens.

Le créateur de cette société secrète (Thule Gessellschaft) est le baron allemand Rudolf von Sebottendorf qui était également le chef de la branche bavaroise de l'Ordre Germanique. Elle compte parmi ses disciples Dietrich Eckart, ancien comédien. C'est ce Eckart qui informe Hitler sur l'idéal du groupe et qui est pendant de nombreuses années le mentor de celui qui deviendra le Führer. Eckart décède en 1923 à Munich. Antisémita, raciste, il est également le rédacteur en chef d'un périodique «*Auf gut Deutsch*». Le membre le plus influent de la Thulé est également partisan d'une destruction du monde chrétien et de ses valeurs. On compte également dans cette mouvance des gens tels que Rudolf Hess, Alfred Rosenberg, Karl Haushofer (l'instigateur du Lebensraum), Max Axmann, Anton Drexler, Hans Frank, Gottfried Feder. Le groupe Thulé et ses activités restent obscurs et selon certaine source, il aurait été affilié à la franç-maçonnerie.

Notons également que Sebottendorf met sur pied un journal, le «*Volkischer Beobachter*», afin de diffuser les idées de la Thulé. Ce journal devient plus tard l'organe officiel du parti nazi.

Sur une affiche de 1919 qui présente les «*armes*» du groupe Thulé, on voit un glaive germanique (la lame tournée vers le bas, le manche vers le haut) qui est posé devant un svastika senestrogyre irradiant des rayons lumineux. Le manche du glaive se trouve sur le symbole alors que des feuilles de chêne entourent la lame. En haut de cette affiche, on trouve l'année : 1919 et en bas de celle-ci la mention en gothique Thulé Gesellschaft. Toute la future symbolique nazie se trouve déjà ici en place.

Alfred Rosenberg est le fils d'un modeste cordonnier et est surtout connu pour un manuscrit qu'il aurait découvert à Moscou «*Le protocole des Sages de Sion*», œuvre largement inspirée de l'auteur français Maurice Joly et de son «*Dialogues aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*», publié en 1864. Il est d'ailleurs étonnant de constater que Rosenberg, malgré ses origines israélites, devient un des membres les plus influents de la Thulé. En 1930, il publie «*Le mythe du XXe siècle*» qui, avec le «*Mein Kampf*» de Hitler, est un des ouvrages nationaux socialistes les plus représentatifs et les plus vendus. Rosenberg est un des actifs partisans du rejet de toute forme de religion en faveur des rites pré-chrétiens nordiques. Toutefois, Hitler ne porte pas une attention soutenue à ce projet. Et d'ailleurs, Rosenberg n'est pas tellement bien vu de la part des dirigeants du IIIe Reich. Farouche idéologue, ses théories ne trouvaient d'échos favorables nulle part. Il est nommé à la tête de l'Ostministerium c'est à dire l'administration des territoires occupés de l'URSS où il ne joue qu'un rôle mineur.

Cette société secrète qu'est la Thulé a certes compté dans ses rangs de nombreux futurs dirigeants du IIIe Reich mais Hitler n'a jamais été soumis à cet organisme dont il s'est servi, semble-t-il, afin d'obtenir par son truchement le soutien de la franc-maçonnerie.

Le Svastika

Le Svastika, emprunté au groupe Thulé, va devenir l'emblème du parti nazi : le NSDAP (Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei). Il s'agit d'un symbole aryen redécouvert par Haushofer. Karl Haushofer, en 1908, a été envoyé à Tokyo dans le cadre de son activité d'officier d'artillerie de l'armée bavaroise. Il semblerait que c'est à dater de ce voyage que serait né son intérêt pour l'occultisme. En effet, celui-ci a séjourné au Tibet dans les quatre années qui ont suivi, apprenant le coréen, le chinois, le japonais, le russe, le français ainsi que l'anglais. Ce même personnage est également lié en Allemagne avec des sorciers, mages et autres charlatans

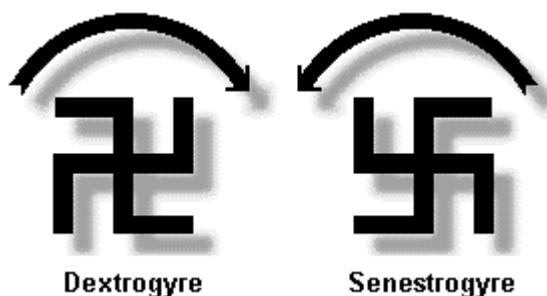
regroupés en une autre société secrète du nom de «bonnets-noirs » : une des sectes religieuses du Tibet. C'est à Munich que le professeur Haushofer rencontre Hess alors un de ses étudiants. Toutefois, l'emblème qu'il fait connaître est inversé par rapport au sens «normal » du svastika oriental. En effet, la svastika est habituellement dextrogyre (tournant vers la droite) mais la croix gammée est, quant à elle, senestrogyre.



Karl Haushofer (D.R.)

Il s'agit là d'un ancien symbole indo-européen qui remonte à l'âge du bronze indo-européen. Il indique une rotation autour d'un axe qui peut être le déplacement de la voûte céleste autour de l'étoile polaire. Par extension, il devient le symbole du soleil et est utilisé par les bouddhistes. Mais on le retrouve également en Chine, en Inde, en Amérique du Nord et chez les peuples nordiques. Le dextrogyre a une connotation positive. La croix gammée est un signe malfaisant car il est le symbole du paradis perdu à jamais englouti (la Thulé).

Hitler, dans «*Mein Kampf* », assure que le dessin de la svastika a été réalisé par un dentiste, le Dr. Friedrich Krohn. Ce qui est aujourd'hui à peu près certain c'est que c'est bien Hitler lui même qui semble avoir choisi la svastika comme emblème officiel du IIIe Reich. Le dessin soit disant



réalisé par Krohn est une croix dextrogyre et Hitler aurait insisté pour que les branches de celle-ci soient inversées afin d'obtenir une croix senestrogyre.

Le poids de la Thulé dans la guerre

Pour Haushofer, l'occident doit être partagé entre Germains et Anglo-saxons. L'Anglais n'est donc pas l'ennemi mais l'adversaire avec lequel doivent être négociées les zones d'influence en Europe et dans le Monde.

Au début des années 30, à Wahnfried, Hitler a rencontré un anglais appelé Houston Stewart Chamberlain, lui aussi convaincu de la supériorité raciale des Anglais et des Aryens. Chamberlain est né en 1855, fils d'un amiral anglais et neveu de Sir Neville Chamberlain. Sous l'influence d'un tuteur prussien, c'est certainement au contact de cet homme qu'il absorbe toute la « culture » militariste et expansionniste de l'Allemagne nationaliste de cette fin du XIXe siècle. A l'âge de 27 ans, il s'installe à Dresde. En 1899, il publie une œuvre intitulée «*Les fondations du XIXe siècle* » où il expose des idées qui deviendront celles du parti nazi. Aldred Rosenberg étant son fidèle disciple.

Pourquoi Rudolf Hess a-t-il quitté l'Allemagne pour l'Angleterre le 10 mai 1941 ? On peut légitimement se poser la question du fait de la facilité avec laquelle il a pu s'emparer d'un avion de chasse pour sauter en parachute sur le Renflexshire au sud de l'Ecosse alors même qu'il était interdit de vol. Il semble aujourd'hui sûr que son but était de rencontrer le duc de Hamilton, membre du parlement et Wingcommander de la RAF afin qu'il serve d'intermédiaire pour d'éventuelles négociations de paix.

Dès 1940, Hamilton avait été contacté par Haushofer pour une éventuelle rencontre. Quelques semaines avant l'expédition de Hess, des intermédiaires suisses et portugais membres d'une autre société secrètes (la Golden Dawn), dont Haushofer était, là encore, un membre, ont tenté de renouer le contact avec Hamilton.

Le fils de Karl Haushofer, Albrecht, est mêlé au coup d'état contre Hitler du 20 juillet 1944. C'est pourquoi Karl Haushofer est expédié au camp de Dachau tandis que son fils est emprisonné à Berlin. Karl Haushofer, après avoir tué sa femme, se suicide, respectant à la lettre le cérémonial japonais du seppuku. Il reste que les alliances militaires et diplomatiques entre l'Allemagne et le Japon, l'approche « ésotérique » partagée par ces deux pays au cours de la seconde guerre mondiale sont également, pour partie, l'œuvre d'Haushofer.

Hitler et les astrologues



Eric-Jan Hanussen lors d'une séance de spiritisme dans sa maison en 1932 (D.R.)

Hitler, n'a, semble-t-il, jamais appartenu à aucune société secrète mais il était très attiré par l'occultisme, du moins à partir de 1920. Egalement très superstitieux, il a consulté nombre d'astrologues notamment en 1942-43 au moment des premiers revers de l'armée allemande. L'astrologue le plus influent auprès de lui est Eric-Jan Hanussen qui faisait d'ailleurs payer fort cher ses services. Hanussen se prétendait baron danois mais son vrai nom, en réalité est Herman Steinschneider et est le fils d'un petit bourgeois de Proßnitz en Bohême. Parmi ses clients réguliers on retrouve Karl Ernst, le commandant des troupes d'assaut de Berlin, Edmund Heines (S. A. Gruppenführer), le comte von Helldorf. Il semble qu'Hanussen se soit approché de Hitler par le biais de son photographe personnel Heinrich Hoffman.

Certains dirigeants allemands s'effrayaient de voir ainsi Hitler soumis à l'influence de cet homme. Goebbels organisa d'ailleurs une campagne de presse très virulente contre ce personnage car Hanussen aurait « prédit » l'incendie du Reichstag deux jours à l'avance, menaçant la manœuvre politique et les projets propagandistes du Reich destinés à s'attaquer aux juifs et aux communistes en leur imputant ce crime.

Quoiqu'il soit des relations des dirigeants du Reich avec des sociétés secrètes, l'ésotérisme et l'occultisme étaient des pratiques répandues dans les hautes sphères du IIIe Reich. Ce sont des camps ; des camps de concentration et d'extermination qui sont la résultante directe de cette « mythologie » que le régime nazi a tenté de sacraliser. Une nouvelle « religion » devait en naître qui posait ses bases dans l'abomination.

Bibliographie

La plupart de ces ouvrages date des années 60; l'information retirée de ces derniers doit donc être prise avec un certain recul; l'évolution de l'historiographie de la seconde guerre mondiale ayant énormément évolué au cours de ces dernières années.

Alleau René, *Hitler et les sociétés secrètes*, Paris, Grasset, 1969.

Angebert Jean-Michel, *Hitler et les religions de swastika*, Paris, Robert Laffont, 1969.

Bayle Francois, *Psychologie et ethique du national-socialisme*, Paris: P. U. F., 1953.

Bernardac Christian, *Le mystère Otto Rahn : du catharisme au nazisme*, Paris, Editions France Empire, 1978.

Brissaud André, *Hitler et l'ordre noir*, Paris, Librairie academique Perrin, 1969.

Davis Renée, *La Croix gammée, cette énigme*, Paris, Presses de la Cité, 1967.

Decaux Alain, *Dossiers secrets de l'Histoire*, Paris, L. A. P., 1966.

Decaux Alain, *Nouveaux Dossiers secrets*, Paris, L. A. P., 1967.

Dumas François, Ribadeau, *Hitler et la Sorcellerie*, Paris, Plon, 1975.

Duprat François, *Histoire des S. S.*, Paris, Les Sept Couleurs, 1968.

Fest Joachim, *Les Maîtres du IIIe Reich*, Paris, Grasset, 1965.

Frère Jean-Claude, *Nazisme et sociétés secrètes*, Paris, Grasset, 1974.

Hohne Heinz, *L'Ordre Noir*, Paris, Casterman, 1968.

Hutin Serge, *Les Sociétés secrètes*, Paris P. U. F., 1952.

Mabire Jean, *Thule. Le soleil retrouvé des Hyperboréens*, Paris, Editions du Trident, 1986.

Petittrere Ray, *La Mystique de la croix Gammée*, Paris, Editions France-Empire, 1962.